

Je me souviens

Mon rêve dérive dans les bras de l'eau.

Les bras qui te laissent et les bras qui te consolent.

L'eau qui engloutit, l'eau qui inonde.

La vie qui découvre, ton âme à recoudre.

Ton âme en peine se méfie des profondeurs, comme un leurre qui pourrait t'emporter auprès de la folie des hommes qui souffrent.

De la vie et de l'eau qui pourraient te ramener en dehors de ton rêve, et te montrer que ce n'est pas qu'une idée mais plutôt une réalité qui serait capable de t'emporter seul dans ce monde fou, tout aussi flou que les profondeurs.

Je vois dans tes eaux les larmes des animaux, la peine qui coule et ton âme qui dévale. Nous ne pouvons pas arrêter la déraison des Hommes qui baissent les bras et agitent des débats sans réponse.

Je me souviens du temps où je me promenais le long de la berge, pensive et sûre de mes choix.

Je me souviens comme la nature était si belle, si verdoyante, avant leur passage destructeur.

Je me souviens du temps où les Hommes vivaient en communion avec la nature, qu'ils ont fini par détruire, oubliant qui était là avant eux.

Je me souviens du rire des enfants qui jouaient dans l'eau les samedis après-midi.

Je me souviens des pêcheurs sur la berge, chantant.

Je me souviens du vent qui soufflait dans mes cheveux ce jour-là.

Mon âme me crie que la nature est si belle et que mon rêve est bien une réalité

La nature est en danger et nous nous devons de la protéger jusqu'à l'éternité.